

## « Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous »

Pour avoir voulu dénombrier le peuple hébreu, le roi David fut sévèrement puni par le Bon Dieu. La peste fut la réponse divine. Ceci est rapporté par le livre des Rois (2 Reg. 24). David fit pénitence car il reconnut que ce fléau arriva par sa propre faute : « *C'est moi qui ai péché, c'est moi qui suis coupable, mais ces brebis, qu'ont-elles fait ? Que votre main se tourne contre moi et contre la maison de mon père.* » Dieu envoya le prophète Gad pour demander au roi d'offrir des sacrifices de réparation et d'action de grâces. A tout péché miséricorde ? Oui, mais d'abord réparation juste. Dieu est Dieu !

Nous assistons de nos jours à des calamités avec le COVID-19, cette nouvelle maladie venue de contrées lointaines. Le mal se développe à vive allure ; les gouvernements de différents pays prennent des mesures drastiques. Tous nos lecteurs attentifs à suivre l'actualité connaissent ces mesures : fermeture des frontières, réglementation dans les lieux publics puis, ce jour, confinement strict. Les édifices religieux ne sont pas épargnés de ces mesures gouvernementales, et les évêques de France ont surenchéri dans leur 'zèle' pour qu'il n'y ait pas d'office dès le dimanche 15 mars.

Par contre les français ont pu voter sans aucun problème ce même 15 mars. Les métros parisiens étaient ce jour ouverts à 80%, lisait-on sur le site internet de la RATP ce 15 mars (car là aucun danger de promiscuité susceptible de porter la contagion !).

Deux poids, deux mesures ?

La question est d'un ordre bien supérieur. En effet on ne voit nulle part nos chefs spirituels, ni le pape, ni les évêques de France, établir un lien de cause à effet : **le péché est la cause de nos malheurs**. Tous sont des chiens muets.

Avant que nous en soyons arrivés à la barbarie spirituelle actuelle, autrement dit **l'apostasie des nations**, lorsque des calamités, fléaux, pestes, s'abattaient sur des pays, le clergé, évêques en tête, priaient, organisaient des processions publiques. Et il ne fut pas rare que ces calamités cessent en un instant. Dieu est Tout-Puissant et Il entend la clameur de ses enfants.

Mais **notre monde a perdu le sens des réalités supérieures**. Il cherche en vain des solutions à des problèmes qui lui échappent. Il cherche la porte de sortie des maladies, en l'occurrence aujourd'hui du Covid-19, mais telle une chauve-souris, il ne trouve pas la porte de sortie. Depuis des années les péchés s'amoncellent. Avortement légalisé, euthanasie, lois contre nature... tout ceci ne crie-t-il pas vengeance ? Dieu peut-il se taire longtemps encore ?

C'est la foi et l'esprit de foi qui font prendre de la hauteur et par conséquent qui nous permettent de voir les choses telles qu'elles sont, et non telles qu'on voudrait qu'elles fussent. Le rêve n'est pas la réalité.

En ces temps de calamité mondiale, car le virus s'étend de jour en jour à un degré exponentiel, il faut prier, seul, en famille, en groupes d'amis. **Prier et faire pénitence**. Cela n'exclut évidemment pas d'observer les mesures d'hygiène données par les autorités publiques. Mais ceci est somme toute secondaire. Si Dieu est honoré comme il se doit, alors l'ordre et la santé, spirituelle, morale et physique, renaîtra. Autrement, l'homme continuera à s'agiter, et Dieu sera sourd à ses appels par trop terrestres. Alors ce sera le chaos, dont nous voyons actuellement la répétition générale. **Notre-Dame à La Salette ne nous a-t-elle pas prévenus ?** Prenons au sérieux les avertissements d'une telle Mère !

Méditons aussi ces quelques lignes, avertissement solennel de ce grand catholique du 19<sup>ème</sup> siècle que fut Louis Veillot :

*« Quand l'insolence de l'homme a obstinément rejeté Dieu, Dieu lui dit enfin : « Que ta volonté soit faite, et le dernier fléau est lâché ! Ce n'est pas la famine, ce n'est pas la peste, ce n'est pas la mort ; c'est l'homme. Lorsque l'homme est livré à l'homme, alors on peut dire qu'on connaît la colère de Dieu. » (cité par Jacques Marteaux dans : l'Église de France devant la Révolution marxiste, T. 1, p. 32)*

Lisons, méditons la messe votive en temps de mortalité ou d'épidémie. En voici la collecte :

**« O Dieu qui désirez non pas la mort mais la pénitence des pécheurs, regardez avec bonté votre peuple qui revient à vous, et puisqu'il se montre fidèle à vous servir, daignez détourner de lui les fléaux de votre colère. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. »**

Prions en ce temps de carême les litanies des saints (disponibles sur ce site), puissants protecteurs auprès de Dieu pour toutes nos nécessités, spirituelles et temporelles.

« Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous », a dit le divin Maître.

**Martin Dalbanne**  
17 mars 2020